L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Administrateur de la publicité des annonces commerciales

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.60
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.05
Trois mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Tom Sloan, une fille.
Mme George Kaster, un garçon.

Mariages.

Christopher Brooks et Mlle Viola Patre.
Thomas Chas. Van Horn et Mlle Mary Douglas, veuve d'Emile Thomas.
Paul E. T. Viola et Mlle Antoinette C. L. Kepler.
Wade H. Wilcox et Mlle Leda A. Dlendonne.
Louis P. Rafael et Mlle Virgina Guihans.
William Henry Thomas et Mlle Theresa Ryan.
Peter Joseph et Mlle Rosalie Holliday.
George Simoneaux et Mlle Ella Landry.
Daniel Johnson et Mlle Della Dunn.
Willie Catch et Mlle Shewill Ulich.

Décès.

Augustina Borhagen, 79 ans, 212 S. Derbigny.
Mme Veuve Mary Myrne, 61 ans.
James H. Donaway, 55 ans.
Homer H. McGee, 48 ans, Fort Worth, Tex.
Henry Nighthart, 52 ans, Hôpital de la Charité.
Mme Catherine Peters, 70 ans, 1030 avenue Louisiane.
Daniel Weintraub, 75 ans, 5300 Tchoupitoulas.
Charles Burton, 45 ans, Hôpital de la Charité.
Mlle Serera Redmond, 70 ans, "Convent Good Sheppard."
Leontine Bookler, 16 ans, 2578 Prytanée.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Eliza Smith vs. Marigny Realty Co., Ltd., dommages, $1,114.75. Andrew Michelle et Joseph Michelle vs. Frank Rousseo, dommages, $1,600. Mme Henry Greenwall vs. Steve Giolina, demande en partage. Labe Importing Company vs. The Art and Novelty Shop, pour un billet, $184.80; Metairie Ridge Nursery Co., Ltd., vs. Armour & Co., Ltd., réclamation, $800; William N. Grunewald vs. Snowdrift Hand Laundry Co., et als., pour annulation d'un contrat; Albert Quenquin vs. George Bellaci, saisie provisoire, $150. Elizabeth Jacob vs. Herbert J. Lacroix, séparation de corps et de biens; Lucien Lamoille vs. Clara Agnes Orstaly, séparation de corps et de biens. Edward Marx vs. A. O. Duffy, réclamation et saisie provisoire, $750. Rozell McWilliams vs. Edward Marx, réclamation $135.

Succession.

La succession de Julius Dusset a été ouverte. Mme Hanna Gaudet, épouse de Lassiu Evans, demande l'autorisation d'emprunter.

Susannah A. Gray et William Bourdet demandent l'émancipation.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès. — Réclamations.

Edmond V. Scott vs. Eug. Berry, $17; Henry Widmer Electrical Co. vs. Edward Comiskey, $66.51. Edw. S. Hatch vs. E. H. Frank, $75. Jas. J. Reiss Co. vs. Mme A. Roberts, $53.22; Duval Fire Re-Building Co., Inc., vs. E. J. Kearney, $34.68; la même vs. docteur L. C. Chamberlain, $6.25. Foster, Milling, Brian & Saal vs. Stock Co., Ltd., $43. Henry Demetn vs. J. T. Shea, $50. Finance and Realty Co. of Louisiana vs. Jos. C. Chase, $100; Weingrun Cossé Co. vs. Lucius Bros., $58.26; Abraham Burglass vs. J. Fulton, $40. Aug. Chabaud, Inc., vs. A. G. Rowan, $29. C. Lazard & Co., Ltd., vs. W. W. Will, et als., in solido, $98.05. Westley Hawn vs. W. J. Speyer, $4.50; Edw. B. Hampson vs. Jas. C. Moore, $4765; C. Lazard Co., Ltd., vs. Mme V. Bernard, $20; E. Chexnayder vs. Geo. Hipburn, $10. Morgan La., and Texas R. S. and S. S. Co. vs. New Orleans Vinegar Co., Ltd., $10.78. Mme Katherine Laborde, veuve de Frederick Saquet, $78, $40. Milam Morgan Co., Ltd., vs. Mme Alice Price Scarlen et als., $83.59.

Combes n'est pas mort

Mlle Lavarenne, la soprano bien connue, qui était ici l'année dernière a envoyé une lettre a une de ses amies de la Nlle Orléans pour lui annoncer que Combes, dont on avait annoncé la mort avec Fontaine, se porte très bien et n'a nullement envie de mourir.

Il se plaint simplement d'avoir perdu 14 livres, le régime militaire différant sensiblement (surtout en temps de guerre) de la cuisine créole.

Nous sommes heureux de communiquer cette bonne nouvelle à nos lecteurs.

Le détective Black

Le détective William S. Black, de Pittsburg, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier, avec les papiers de réquisition pour Montgomery Warfield, accusé d'avoir volé $11,000 à la "Universal Cement Co." Le détective partira lundi avec son prisonnier.

Mise en accusation

Le Grand Jury Fédéral a trouvé lieu de poursuite contre Daniel Hatch, pour avoir pratiqué la traite des blanches. Il est accusé d'avoir, en octobre dernier, emmené à la Nouvelle-Orléans de Buffalo, N. Y., Loretta Bayne, alias Ruby Barnett, dans un but immoral.

HYDRO (eau) THER (chaleur) MASS. (massage)

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi; messieurs de 1 heure à 8 heures et tout le dimanche. $1.00 par traitement. Six séances pour $5.00. Chiropodiste, manicure. Dortoirs $1.00; $25.00 par mois. Douche et natation, 50c; 25 pour $10.00. Leçons de natation.
726 rue Gravier.
M. et MME. ROBERT OSBORNE.
10 mai—1-an

C'EST LE GOUT, C'EST L'AROME DU

BAKER'S COCOA

QUI LE REND SI POPULAIRE

Une boisson absolument pure, délicieuse et salutaire, qui est le produit d'un mélange scientifique de graines de cacao de première qualité, soumises à un procédé perfectionné de fabrication.

Demandez le véritable, fabriqué exclusivement par

WALTER BAKER & CO., Ltd.

Fondée en 1780 Dorchester, Mass.

sam

Les intérêts riverains de la vallée du Mississippi

Des gouverneurs d'Etats, des maires de principales villes des Etats-Unis, des présidents et représentants de bureaux et d'associations commerciales se réuniront le 18 et le 19 février à St. Louis, Mo., pour aviser aux moyens d'encourager le mouvement commercial, et la navigation libre, sur les fleuves, les rivières et les cours d'eau particulièrement les fleuves Mississipi, Missouri et Illinois depuis l'amont de leur étiage jusqu'à l'eau profonde à la Nouvelle-Orléans.

Cette assemblée préparera des plans pour la construction de quais et de grands débarcadères dans les ports des villes situées sur les fleuves ci-dessus mentionnés. Le gouvernement des Etats-Unis a alloué la somme de deux cent millions de dollars pour l'amélioration des rivières dans la Vallée du Mississipi.

Ce montant sera réparti comme suit: $80,000,000 pour le fleuve Mississipi, de St. Louis à la Nouvelle-Orléans; $63,000,000 pour l'Ohio; $20,000,000 pour le Haut Mississipi, et $20,000,000 pour le Missouri.

Les Ménestrels de la Police

La "Police Minstrel and Athletic Association," a présenté un chèque de $5,109.53, à la "Louisiana Anti-Tuberculosis League," par l'entremise du maire Behrman. Ce montant a été réuni aux trois dernières représentations données par les agents de police. Le maire a prononcé un discours, et a fait des éloges de la police. Le docteur J. B. Guthrie a également parlé sur la tuberculose. Le docteur Dempsey a remercié le maire et les membres des ménestrels, au nom de la ligue.

Accusés de vol

Lawrence Thilbi, 17 ans, 803 rue Market, et Benas Kerner, 15 ans, 2036 rue Magazine, ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir volé deux bicyclettes appartenant à Frank D'Amico, 2000 rue Kerlerec, et Wm. de George, habitant au coin des rues Urquhart et Marais. Kerner fut traduit devant la cour juvénile et Thilbi fut écroué.

Collision

Hier matin, une collision se produisit entre un tramway de la ligne Jackson avenue, et une auto pilotée par M. S. Haisfield, propriétaire de la "Haisfield Millinery and Shoe Store," 920 rue Canal. Dans la voiture se trouvait Mme Haisfield. Fort heureusement que personne ne fut blessé. Les dégâts matériels ne sont pas conséquents. Les témoins de l'accident disent que M. et Mme Haisfield ont échappé à une terrible catastrophe.

Demande immédiate de statistiques indusrielles

M. Wm. J. Harris, directeur de Bureau de Recensement des Etats-Unis à Washington, désire donner avis, par la voie des journaux, aux industriels et commerçants de la Nouvelle-Orléans, de lui faire parvenir le plus tôt possible les statistiques qui leur ont été demandées pour préparer le recensement commercial du pays pour l'année 1914.

Les formes à remplir ont été expédiées depuis plusieurs mois aux intéressés à la Nouvelle-Orléans, mais un très petit nombre de réponses ont été reçues par M. Harris.

Ces retards nuiront à l'intérêt de la publication tout en augmentant le coût du travail.

Si les statistiques ne sont pas immédiatement envoyées à M. Harris, les industries et le commerce de la Nouvelle-Orléans feront piètre figure au tableau.

Notre ville ne doit pas perdre son rang élevé parmi les grands centres civiques de l'Union américaine, donc nous prions nos concitoyens de faire leur devoir en obéissant sans trop de délai aux instances de M. Harris.

Collisions

Vers 10 heures hier matin, une collision a eu lieu au coin de la Place Université et Canal, entre une autocamion, de la National Oil Works, et une auto appartenant à M. Morris Michoels, 1020 rue Canal. Les dégâts à l'auto se montent à 75 dollars.

Une auto appartenant à M. Milton Cooper, a été heurtée par un camion de la Durkenroad Grocery Co., à l'angle de la Place Elk et l'avenue Tulane, à 4 heures hier après-midi. Les dommages causés à l'auto se montent à 40 dollars.

Voleur de ferrailles

A 10 heures et demie hier matin, Philip Schultz, 18 ans, 718 avenue Louisiane, a été arrêté et écroué, sous l'inculpation, d'avoir volé 1000 livres de ferrailles, du chantier de Michel Glaser, sur l'avenue Leake, et de les avoir vendues à Sam Monblestein, rue Tchoupitoulas. Il avait employé un negre, pour transporter les ferrailles, à l'aide d'une brouette. La police recherche trois de ses complices, Herbert Miller, 17 ans, 3506 rue Annunciation, et James April, 18 ans, 815 avenue Louisiane. Plainte a été déposée contre Schultz.

Noyade

Un inconnu, en travaillant sur le vapeur "Atangarez," de la "United Fruit Company," est tombé dans le fleuve, et s'est noyé. Son corps n'a pas été retrouvé.

"Heroin"

"Heroin," tel est le nom d'une nouvelle drogue, qui se vend à la Nouvelle-Orléans, par une bande de suspects. Les effets de "heroin" sur le système, sont les mêmes que la morphine, et la police vient de découvrir, que la drogue se vend en grande quantité en ville. Thomas Wright, qui a été fréquemment accusé de vendre de la cocaine, a été surpris hier pendant qu'il vendait trois pastilles d'"heroin," à Mlle Edna Ridon, 1435 rue Iberville. Il a été mis en état d'arrestation. On vient de découvrir qu'une certaine pharmacie qui tient cette drogue en cachette, est surnommée "Heroin Square." On s'attend à d'importantes arrestations dans les vingt-quatre heures qui suivront. Mlle Ridon a été également arrêtée.

Une distraction coûteuse

Mme M. A. Roddis, 1526 avenue Henry Clay, a informé la police avoir perdu son reticule contenant 98 dollars en billets, dans un tramway de la ligne Louisiana Avenue, ou de l'avenue St. Charles à la rue Sud Ramparts, ou dans la salle d'attente à la gare Union.

Réfugiés Allemands

Plusieurs familles Allemandes sont en route de San Francisco, à la Nouvelle-Orléans, et en arrivant ici il prendront un train de la "L. and N. Railroad" pour New-York. Ils viennent d'une province de la Chine, récemment capturée par les Japonais. C'est avec une autorisation spéciale du Département à Washington, qu'ils passent à travers les Etats-Unis.

Condamnation

George O'Connor et Edward Laporte, qui ont été trouvés coupables d'avoir volé l'automobile de E. Provost Beckenridge, en face de l'Orpheum, ont été condamnés hier par le juge Baker, chacun, à un an de prison, et la cour leur a permis de signer leur cautionnement personnel. Le cas est un jugement renvoyé conditionnellement.

Marins plaident coupables

Benjamin Rhodosky et Arthur Miller, marins du vapeur "Amphitrite," qui avaient été accusés d'avoir assailli Mme George E. Bayles, 521 avenue Henry Clay, le 3 janvier, se sont déclarés coupables, devant la Première Cour Criminelle de Cité, et le juge Fisher prononcera leur sentence lundi.

Alerte

Pendant qu'un tramway de la ligne Catherine passait au coin des rues Canal et Sud Robertson, à 7 heures hier matin, Geo. E. Denegre, fut feu dans l'air, pendant qu'il se trouvait en face de son café au coin de la rue. Le quartier fut mis en émoi. Les agents de police Schmids et George Gordon, qui se trouvaient dans le tramway, arrêtèrent Denegre, et déposèrent une plainte contre lui pour avoir troublé la paix, en décharge une arme à feu dans l'encoulte de la ville, et a ... sé.

Accident

En travaillant sur le vapeur "Cartago," au quai de la rue Elmira, Theodore Sutherland, 35 ans, 620 avenue Pacifique, perdit l'équilibre, fut précipité dans la cale et se luxa le genou droit. Il fut transporté à l'infirmerie Touro.

Seulement un "Bromo Quinine"
Pour avoir le véritable, demandez le par son nom en entier, LAXATIVE BROMO QUININE. Cherchez la signature de E. W. Grove. Guérit un rhume en un jour. 25c. —Adv.

Rétabli

Thedford's Black-Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarèrent que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Thedford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Thedford. E-70

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle Orléans

Le Consul Général de la République Française a la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les Concernant.

Vendeur de morphine incarcéré

La police a trouvé dans la chambre de Leonard Duplessis, couleur, 26 ans, 1420 rue St. Louis, 136 pastilles de morphine et une aiguille hypodermique. Duplessis a été écroué.

Arrestation d'un repris de justice

Vers 4 heures hier après-midi, Antoine Gauthier, alias George Miller, fut arrêté par la police, à l'angle des rues Valence et Coliseum, par l'agent de police B. ... et écroué.

LES SOUFFRANCES DE L'ARMEE ALLEMANDE

On nous télégraphie de Copenhague:

Un jeune homme du Stoswig, fiancé à une jeune fille de Copenhague, qui est au front dans la France du nord, n'a sa fiancée que depuis beaucoup de semaines lui et ses camarades reçoivent seulement du pain sec, qu'ils ont souffert énormément dans les tranchées et que beaucoup de ses camarades, sérieusement malades, pour avoir souffert de la faim, se trouvent dans les ambulances.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 38 Commencé le 8 décembre 1914.

MADEMOISELLE MONTE-CRISTO

PAR

FLEMMING

(Suite.)

Charlotte Corday elle-même n'avait peut-être pas un air plus résolu et plus terrible en tenant son poignard levé sur la tête de l'ignoble Marat que ne l'avait eu Mlle Herncastle.

— Les ordres de Sa Majesté la reine Blanche, doivent être obéis, dit-il en souriant. Permettez-moi de vous conduire vers un siège, mademoiselle, et de faire que je puisse satisfaire les désirs de lady Cecil. Vous étiez née pour être tragédienne, lady Cecil disait vrai.

Elle sourit légèrement en acceptant le bras qui lui était offert.

Quelques dames levèrent les épaules et échangèrent des regards de surprise en voyant un baronnet donner le bras à une gouvernante.

Leur conversation ne sortit pas des lieux communs...

Ils causèrent des différents tableaux qui passèrent sous leurs yeux et des différents acteurs qui, les représentaient, et quand les applaudissements eussent accueilli la dernier tableau, et que la toile fut tombée sur le morceau final, il offrit de nouveau son bras à la gouvernante et la reconduisit au salon.

On se mit alors à danser.

Le baronnet ne dansait pas. Il fit asseoir Mlle Herncastle et prit place à côté d'elle.

Il se demandait qu'est-ce qui pouvait l'intéresser en elle, car il était certain qu'elle l'intéressait particulièrement.

Ce n'était pas sa beauté, car elle n'était pas belle; ce n'était pas non plus sa conversation, car elle ne lui avait dit que peu de chose. Mais elle avait de l'esprit... il avait pu s'en apercevoir, elle avait des regards d'un éclat, d'une profondeur et d'une solennité étranges.

La douceur de sa voix lui plaisait et charmait son oreille.

Elle était vêtue de blanc, et sa robe, qui était toute simple, n'était ornée ni de bijoux, ni de rubans.

Sa chevelure noire était nattée et entrelacée de manière à former une couronne au milieu de laquelle brillait un bouquet de fuchsias.

Il avait vu une fois un tableau représentant Sémiramis, reine d'Assyrie, vêtue d'une robe blanche avec des roses d'un rouge de sang dans les cheveux, et, ce soir-là Mlle Herncastle, la gouvernante des enfants ressemblait à Sémiramis.

Elle feuilletait un livre de gravures et elle s'arrêta à la première en souriant.

— Voilà une gravure qui semble vous intéresser beaucoup, dit sir Arthur. Comment appelez-vous les personnages?

— C'est le roi Cophetua et la jeune mendiante! Les jolies fleurs dans sa chevelure flottante! La perfection admirable de ses bras et de ses mains! Quel malheur que les mendiantes qu'on rencontre autour de soi ne soient pas aussi pittoresques que celle-ci!

"Mais si les peintres et les poètes dépeignaient la vie telle qu'elle est réllement, le charme disparaîtrait. On peut s'expliquer comment Cophetua a pu tomber amoureux de cette fille au profil grec et aux traits si fins et si distingués. Regardez comme elle paraît plus élégante que ces dames qu'on aperçoit à l'arrière-plan et qui se scandalisent de la passion qu'éprouve le roi pour elle. "Cette mendiante sera mon épouse," dit le roi avec enthousiasme, et en vérité la beauté de cette fille peut expliquer sa passion.

Sir Arthur se mit à sourire.

— Vous dites que la beauté de la jeune fille peut expliquer la passion du roi?... J'avoue que je ne vois pas la raison du peut. Pourquoi Cophetua ne l'épouserait-il pas, si elle lui plaît? Elle est belle, gracieuse, jeune bonne...

— Et mendiante... C'est un défaut que ne saurait contrebalancer la beauté d'une Vénus, la jeunesse d'un Hébé et la bonté d'un ange... L'aigle royal ne s'accouple jamais avec l'oiseau de paradis quoique son plumage soit moins brillant. Les mendiantes ont le nez, les mains exquises et des figures ravissantes... dans les gravures, mais jamais ailleurs. Dans la vie réelle leur nez est épaté, leurs doigts gros et malpropres, leurs traits grossiers et elles parlent avec un accent détestable. Non, on voit de ces choses-là dans les œuvres des poètes-lauréats, jamais ailleurs.

— Comment peut-il se faire que vous soyez si positive, Mlle Herncastle je n'aurais pas cru qu'une jeune femme pût être aussi désillusionnée que vous et aussi portée à ne voir les choses que d'une façon si pratique.

— Je ne suis pas une jeune femme! Je suis simplement une gouvernaante. On voit le monde bien différent, sir Arthur, selon la position que l'on occupe... Pour la fille d'un comte tout est couleur de rose, tandis que tout paraît sombre et triste à travers les lunettes vertes d'une pauvre gouvernante.

Elle eut un petit éclat de rire et tourna la page de l'album.

Sir Arthur se demandait avec curiosité quelle sorte de femme ce pouvait être.

Il s'intéressait à elle sans savoir qui elle était... début dangereux dans la connaissance d'une femme.

Il passa presque toute la soirée à côté d'elle.

Lady Dangerfield le regardait avec indignation:

— Vois-tu, Altesse, disait-elle d'une voix presque irritée, est-ce que cette audacieuse créature... je veux dire ma gouvernante, n'accapare pas sir Arthur pour toute la soirée?... Qu'est ce que cela signifie!... On dirait que cela ne l'inquiète pas.

Cecil se mit à rire en agitant un peu son éventail.

Cecil ne s'inquiète pas, lady Dangerfield. Mlle Herncastle peut l'occuper, si elle veut, jusqu'au jour du jugement dernier. Voici ce que cela signifie... j'ai prié sir Arthur, dans les coulisses, il y a deux heures environ, de vouloir bien la distraire. Ne les interrompt pas, Charlotte, je l'en prie il faut laisser ce pauvre sir Arthur prendre son plaisir où il le trouve.

Elle repartit d'un éclat de rire et s'éloigna. Elle était gaie ce soir-là, au-delà de toute expression.

Quelque émotion secrète donnait sans doute à ses joues l'éclat qui les animait, et à ses yeux le feu dont ils brillaient.

Lady Dangerfield, elle aussi, était tant soit peu émue, car on avait découvert celui qui lui avait sauvé la vie et il se trouvait actuellement dans les salons.

Il était arrivé quelques heures auparavant avec le comte et avait pris place parmi les spectateurs. Il avait vu jouer la reine Blanche d'un regard froid et disposé à la critique. Elle était d'une beauté ravissante, mais il ne semblait pas qu'elle l'eût ébloui. Comme tout le monde, le tableau de Charlotte Corday, l'avait frappé.

— Diable! murmura-t-il tout bas, en la regardant, quelle pourrait bien être la personne dont cette femme me rappelle le souvenir.

Il ne put parvenir à répondre à cette question qu'il se posait et ne pensa bientôt plus à Cecil.

Il entra avec le comte dans la salle de bal, où il devint bientôt l'objet de l'admiration générale.

Sa haute taille, sa tournure martiale, sa démarche fière, son teint cuivré, ses moustaches et sa mouche brunes, ses yeux bleus, empreints d'une si grande vivacité et qui apparaissaient presque noirs sous les cils et les sourcils noirs qui les couvraient le port majestueux de sa tête, étaient de nature à frapper et à surprendre. C'était le gentleman qui avait sauvé la vie à lady Dangerfield, et lord Ruysland l'ayant rencontré par hasard, avait insisté pour qu'il l'accompagnât à Scarswood.

— Mon cher ami, lui avait-il dit vivement, vous êtes obligé de venir avec moi. Pour la première fois de sa vie, lady Dangerfield à eu une aventure et vous en êtes le héros. Elle débordera de reconnaissance envers vous. Elle ne me pardonnerait jamais si je ne vous amenais pas avec moi... elle meurt du désir de connaître son sauveur. Il ne faut pas en rire! Venez, mon cher ami, recevoir les compliments qui vous sont dûs.

Le soldat se laissa faire et fut présenté à milady dans les règles. Il reçut les remerciements qui lui avaient été promis, Milday lui témoigna sa reconnaissance avec une éloquence intarissable... son faible cœur venait de recevoir de nouvelles chaînes et Frankland avait un rival.

Maintenant un chèque avait dit le comte d'une voix caressante, avait que